

Le scoutisme développe une spiritualité incarnée

Propos recueillis par Stéphanie Combe, article publié le 09 mai 2018.



© Photo Nicolas Ernst

Xavier de Verchère, prêtre salésien et aumônier national de la branche Pionniers et Caravelles, rappelle la ligne de crête empruntée par les Scouts et Guides de France pour maintenir l'équilibre entre l'ouverture à tous et l'identité catholique.



De quelle manière goûte-t-on, chez les scouts, la saveur de l'Évangile ?

La religion n'est pas à faire entrer dans le scoutisme : pour Baden-Powell, elle est déjà là ! Le scoutisme ne se transmet ni par des discours, ni par des théories, mais il fait vivre selon les principes évangéliques. De quelle manière Jésus a-t-il vécu sur terre ? Il a mené une vie simple de charpentier à Nazareth. À 30 ans, il est parti en mission, non pas à Jérusalem mais à Capharnaüm,

un lieu carrefour plus populaire et mélangé. Il a appelé 12 apôtres qui ont mené une vie communautaire, fraternelle et itinérante. Le scoutisme nous fait vivre une expérience analogue : simplicité, vie dans la nature, itinérance, fraternité, paix. C'est un terreau spirituel.

Était-ce réellement l'intuition du fondateur du scoutisme, Baden-Powell ?

Baden-Powell eut le génie de voir au cœur du scoutisme une lumière spirituelle. À chaque tradition religieuse de se l'approprier. En fondant les Scouts de France en 1920, le père Jacques Sevin greffa ce mouvement de jeunesse dans l'Église catholique. Marqués par la guerre et éducateurs dans l'âme, Baden-Powell et Jacques Sevin ont engagé les jeunes générations dans la réconciliation et la paix. Un rêve devenu réalité : le scoutisme est aujourd'hui une grande fraternité. Le jamboree, rassemblement international, constitue l'antidote de la guerre et l'éminent symbole de la paix. Face aux conflits, la réponse éducative du scoutisme voit le monde comme un village où la fraternité est possible et vécue concrètement.

Le scoutisme a développé une spiritualité incarnée, selon trois étapes : vivre, relire et célébrer.

Est-ce une réponse scout ou ecclésiale ?

Être artisan de paix est un appel universel qui s'adapte à d'autres religions et sagesse. On n'est pas citoyen du monde sans avoir conscience d'un Dieu créateur, qui aime chacun, veut notre bonheur et nous rend frères. Le scoutisme a développé une spiritualité incarnée, selon trois étapes : vivre, relire et célébrer. Vivre le jeu, l'aventure et les projets ensemble, en faire la relecture comme Jésus à Emmaüs, célébrer tous ces bienfaits. Cette dynamique positive est une expérience évangélique.

Quelles seraient les qualités d'un chef, à la lumière du Christ ?

Je préfère parler de « vertu », notion plus spirituelle. Le sens du service – ou la vertu de dévouement – est essentiel. Et le plus visible : le chef donne de son temps pour faire grandir les jeunes. Transmettre est important, révéler tout autant ; il est le révélateur des talents qu'il perçoit chez ses scouts. L'enthousiasme est une belle vertu à cultiver : le chef doit donner envie, insuffler la vie, mener vers l'aventure, allumer le feu ! Et je ne vois pas un chef dénué d'humour... Il permet de prendre du recul face aux situations parfois difficiles, d'introduire de l'espièglerie dans la vie. Il évite aussi de se prendre trop au sérieux. Je pense que Dieu en a beaucoup. Le chef porte enfin une attention aux plus fragiles, à ceux qui traversent des difficultés. C'est le sens du salut scout : le fort protège le faible. Cet être faible est aussi la nature. Notre spiritualité est intrinsèquement une écospiritualité.

Dans leur volonté d'accueillir tout le monde, les Scouts et Guides de France ne risquent-ils pas d'éluder la transmission de la foi ?

Nous sommes un mouvement catholique de scoutisme, précisons nos statuts. Notre identité et notre ouverture se veulent « catholiques » au sens fort : « toute » notre foi est en Jésus et cette annonce est « universelle » donc ouverte à tous. Enfin, dans notre pensée tout est lié (en grec *kath'olon* signifie « selon le tout »). Cette tension entre identité et ouverture a toujours existé dans l'Église. Cette ligne de crête est fertile et n'est pas vécue comme un problème. Notre mouvement est un lieu de première annonce qui diffère de l'aumônerie. Dieu se révèle par l'expérience et le symbolique

avant le contenu catéchétique. La manière de vivre de Jésus nous encourage à nous ouvrir à tous : il a parlé à la Samaritaine, à Zachée, au centurion romain... Chez nous, des jeunes et des adultes qui découvrent la foi demandent le baptême. Nous les accompagnons vers ce sacrement. Le chef a une mission de révélateur spirituel en montrant que Dieu est présent et travaille en chacun.

Et comment rejoindre les chefs qui seraient eux-mêmes éloignés de la foi ?

Je les encourage à vivre l'aventure scout en totalité, y compris au plan spirituel. « *On respecte chacun là où il en est, mais de votre côté, ne vous fermez pas à Jésus. Osez découvrir son message qui a traversé les siècles et cheminez avec lui !* » Du « super-pratiquant » à l'athée, le scoutisme propose à chacun de vivre son chemin et aussi un chemin ensemble. Ce parcours est ouvert à la rencontre, y compris celle de Jésus !

Vous soulignez que le scoutisme est une école de spiritualité. Comment nourrit-il la prière des chefs ?

C'est une difficulté, car jeunes et chefs ne sont pas toujours familiers des prières ritualisées. La prière fait sens pour des scouts quand elle est incarnée. Elle se vit avec des symboles forts. Nous cherchons à prier chaque matin, parfois le soir pour faire silence ou chanter. Le chant est essentiel à la prière chez les scouts. Il conduit à accorder ensemble nos voix. Le bénédicité est une belle prière avant le repas, un rituel indétronable ! Il inaugure un moment fort de partage et d'échange. Prier et agir trouvent un écho important. La démarche de la lumière de la paix de Bethléem est vécue avec beaucoup d'intensité. La lumière rappelle la mission spirituelle de l'éclaireur. Il y a trois ans, au rassemblement « *You're up !* », 15 000 bougies se sont allumées durant la messe dans l'obscurité... Tout scout est un éclaireur qui doit porter la lumière aux autres.

À lire

Jésus, le premier scout, Xavier DE VERCHÈRE, Cerf.

Voir la vidéo sur Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=uFYTQYgFiD0>